

Commentaires diaporama Réforme du bac

Orsay avril 2018

Diapo 1

Des idées reçues

Tout le monde a son bac

Le bac ne sert plus à rien

On n'a pas besoin d'épreuves nationales qui coûtent cher

Edouard Philippe: « Nous dépensons bien plus que les autres pays pour le lycée notamment parce que notre système est rigide et conçu autour du baccalauréat.

Mais nous conduisons 60 % de bacheliers à l'échec en licence ».

Diapo 2

Même le CNESCO et Nathalie Mons démentent

Le modèle français du bac est devenu dominant dans l'OCDE

En 20 ans, le nombre de pays de l'OCDE organisant un examen national à la fin du secondaire a quasiment doublé. Sur les 37 pays de l'OCDE, 27 ont un examen final, soit plus de deux tiers d'entre eux.

Le baccalauréat doit être réellement démocratisé.

En moyenne dans l'OCDE, 85 % d'une cohorte de jeunes sont diplômés du secondaire supérieur, alors que la France n'a jamais atteint la barre politique symbolique des 80 %.

Lorsque l'on distingue les différents baccalauréats obtenus, l'intensité des inégalités sociales à la fin du lycée n'a pas changé depuis les années 1960.

les trois bacs (généraux, technologiques et professionnels) ont des valeurs différentes et procurent des destins sociaux forts divergents.

L'intérêt des examens externes en fin de Secondaire est de permettre une évaluation des acquisitions *réelles* des élèves qui soit de plus harmonisée au niveau national.

Ces examens standardisés ont des effets bénéfiques sur les apprentissages des élèves et surtout diminuent significativement les inégalités sociales à l'école.

les comparaisons internationales montrent que, bien conçus et bien organisés, ces tests nationaux font progresser en moyenne les apprentissages des élèves et réduisent les inégalités scolaires globales et d'origine sociale.

Les jeunes, de plus en plus mobiles nationalement et internationalement, revendiquent des titres certificatifs qui donnent des informations fiables sur leurs compétences réelles, **les entreprises** demandent des diplômes à légitimité nationale

Diapo 3

Au total, le baccalauréat français qui embrasse un champ très large de matières et propose aux élèves une multiplicité d'épreuves complexes correspond bien aux formes d'évaluations qui peuvent avoir un effet bénéfique sur les résultats des élèves.

Diapo 4

Ce qui doit être changé réellement est peu souvent pointé du doigt. N. Mons

Bien sûr qu'il faut faire évoluer le Bac, les enseignements au lycée... mais il faut le faire sérieusement, à partir d'un vrai bilan, en questionnant les acteurs principaux que sont les enseignants, en expérimentant certaines dispositions avant de généraliser... bref pour faire mieux réussir tous les élèves, construire une méthode et se donner un temps nécessairement plus long.

Diapo 5

Le vrai but :

- **Faire des économies**
- Suite à une première évaluation : 30000 postes économisés à terme par la réduction horaire, la modularité.
- **Une grande réforme du lycée**
- D'ailleurs P. Mathiot le confirme : « Il ne s'agit pas de faire seulement une réforme technique du bac, mais bien une réorganisation du lycée conduisant en 2021 à un bac réformé ». Il ajoute « Je n'ai pas accepté cette mission sur le bac pour faire des ajustements techniques »
- **Pour l'adapter à la sélection universitaire**
- Pour absorber 40 000 étudiants supplémentaires par an sans investissement supplémentaire, la sélection s'impose. La sélection à l'université pilote le nouveau bac qui pilote la réforme de l'enseignement au lycée ...et permet de rendre le lycée moins coûteux.

La boucle est bouclée !

Une réforme qui s'inscrit dans le détricotage du service public

Diapo 6

La méthode :

- **En donner une présentation tranquille et pragmatique**
Pour masquer les enjeux politiques
- **Segmentation et éclatement des concertations**
Séparation du supérieur, et au sein même du lycée : séries générales, séries technologiques et séries professionnelles.
De multiples concertations au sein de très nombreux groupes dans un temps record.
- **Aller très vite**
L'enchaînement des réformes permet d'éviter la construction de toute contestation et la prise de recul nécessaire. Occasion ratée de débat démocratique sur l'école.
Stéphane Beaud, socio : un seul principe : aller vite, frapper fort, provoquer un effet de souffle tout en soignant bien la « com » auprès de l'opinion publique pour se la mettre dans la poche. « Impérativement réformer en un an, dit-on, c'est la seule solution pour un quinquennat »
- Un gouvernement « d'experts » qui savent mieux que tout le monde, « c'est annoncé dans le programme (Le bac doit être réduit à 4 épreuves) », donc pas besoin de démocratie, donc pas besoin de négociation.

Diapo 7

Qu'est-ce qui se cache derrière ce nouveau bac ?

- **Une gestion des flux entre le collège et l'enseignement supérieur** qui laisse augurer à terme un renforcement de la sélection à l'entrée au lycée pour réaliser l'entité tant attendue par les gouvernants déjà annoncée par le gouvernement Hollande : le nouveau cycle bac-3/bac+3.
S. Beaud : Ce que dit la réforme de l'université en quelques mots, c'est : « *On va enfin sélectionner notre public à l'université.* »
- Hypothèse confirmée par le fait que la réforme ne s'intéresse qu'aux filières générales qui seules pourront accéder à l'université.
- Les voies professionnelles seront remaniées, avec la voie de l'apprentissage développée pour satisfaire les demandes du MEDEF.

Diapo 8

Le vrai visage du nouveau bac

- **Désorganisation pratiquement toute l'année de terminale**
Au lieu de reconquérir le mois de juin, les lycées vont être désorganisés pratiquement toute l'année de terminale : les évaluations finales des disciplines de « spécialités » auront lieu en rentrant des congés de printemps, des évaluations des disciplines du tronc commun auront lieu lors d'« épreuves communes de terminale ». Et il faut ajouter le contrôle continu. Bref, l'allègement annoncé alourdit !
- **Pas de droit à l'erreur, toute évaluation compte**
Contrairement aux idées reçues qui mettent en avant l'idée d'un contrôle continu plus soucieux des apprentissages des élèves évitant le couperet d'une seule épreuve, il implique au contraire que toutes les évaluations seront certificatives et compteront pour l'examen.
- **Un système plus inégalitaire**
Le temps d'enseignement baisse. 28h en 1^e et 27h30 en Term. Soit 2h30 à 3h de moins qu'actuellement.
Après la réforme Chatel et celle du collège, nouvelle diminution. Qui va en pâtir ? Inutile de développer.
Rappelons les objectifs de l'OCDE et de l'Europe : 50% d'une classe d'âge au niveau licence, l'apprentissage pour les autres.
- **Contingentement des choix de spécialités**
Contrairement à l'illusion du choix par chacun de ses spécialités, les duos seront contingentés puisque tous les lycées ne proposeront pas tous les possibles. L'offre risque d'être aussi très inégale territorialement, et réduite pour les lycées de petite taille, en milieu rural. On peut donc redouter légitimement une mise en concurrence des établissements. Solution envisagée : « tout établissement [peut] proposer un duo de spécialités original » et « les établissements en zone défavorisée en proposent un supplémentaire ». On disait le système actuel complexe. On multiplie la complexité. On connaît le fonctionnement du lycée modulaire dans les pays où cela existe. Les moments d'inscription à tel ou tel module, c'est comme les soldes, une foire d'empoigne. La réalité est finalement assez simple : développer la concurrence entre les établissements en accentuant leur autonomie.
- **modalités d'évaluation**

Le contrôle continu du tronc commun à hauteur de 30% dont « l'organisation relèvera des établissements » contribue à s'éloigner d'un référentiel national commun et va établir, ce que tout le monde note déjà, un système de Bacs « maison » qui renforce la stigmatisation des inégalités scolaires et sociales entre établissements. Des gardes fous sont annoncés (banque nationale de sujets,...etc) mais les inégalités territoriales dans les moyens d'organisation entraîneront fatalement des iniquités de passage d'épreuves d'un lycée à l'autre. Ajoutons à cela une évaluation à hauteur de 10% à partir du bulletin (sur quels critères ???) et le « grand oral » qui supprime l'anonymat, les risques de dérive sont réels.

Au final, le décalage est grand entre l'annonce d'une réforme visant à réduire les inégalités et son contenu les accentuant.

Diapo 9

Tous les textes présentés à ce jour par le ministère aux organisations syndicales sont l'expression parfaite du foutoir que nous allons devoir appliquer : on devait avoir un bac allégé, on a une usine à gaz, un bac renforcé, on a un bac plus local, on a supprimé les séries pour en créer plus d'une dizaine...

Et l'EPS, qui devrait être revalorisée si on considère les exigences sociales de pratique physique, se retrouve amputée de ses enseignements d'exploration et de complément qui constituaient pourtant le seul approfondissement possible jusqu'à présent.

Bref on devait avoir le lycée, réformé, du plus et du mieux, on aura le lycée, réformé, du moins et du moins bien.

A moins que tout le monde réagisse un peu !